

Le 8 mars 2024

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

.....

Journée du 8 Mars : neuf pionnières de l'aviation (re)mises en lumière

En cette Journée des Droits des Femmes, la ville de Mauguio-Carnon et l'aéroport de Montpellier-Méditerranée honorent neuf aviatrices et citoyennes françaises en baptisant de leurs noms 9 voies de la plateforme aéroportuaire.

En France, depuis 1982, ce sont le maire et le Conseil municipal qui ont le pouvoir de choisir les noms des rues. Mais tous les habitants peuvent faire des propositions. Voici quelques années, l'Aéroport de Montpellier-Méditerranée avait proposé au maire Yvon Bourrel et au Conseil municipal de Mauguio-Carnon, le nom de « Jacqueline Auriol » pour baptiser sa voie d'accès principale et celui de « Margot Duhalde » pour nommer une autre rue de la plateforme située en zone de fret.

En 2024, l'Aéroport de Montpellier-Méditerranée et le Conseil municipal de Mauguio-Carnon, qui ont l'habitude de travailler en bonne intelligence, vont plus loin. En effet, la loi dite 3DS, adoptée en 2023 et applicable en 2024, vient d'étendre l'obligation de nommer et numéroter la totalité des voies à l'ensemble des 35 000 communes françaises.

La plateforme montpelliéraine a connu un développement colossal ces dernières années au point que de nombreux bâtiments et les voies qui les desservent ont vu le jour. En ce 8 mars 2024, près de 5000 personnes y travaillent au quotidien : plus de 1500 étudiants dans les écoles ou centres de formations et près de 3500 salariés dans les dizaines d'entreprises désormais implantées sur cette immense parcelle de 460 hectares, propriété de l'Etat et gérée par la SA AMM, société de droit privé mais à capitaux publics (détenus par l'Etat, la CCI de l'Hérault, la Région Occitanie, le Département de l'Hérault, la Métropole de Montpellier et la communauté d'Agglomération du Pays de l'Or).

Ainsi, ces nombreuses installations et le nouveau cadre législatif ont conduit l'Aéroport de Montpellier-Méditerranée et le Conseil municipal de Mauguio-Carnon à doter d'un nom officiel 9 voies supplémentaires. En parfait accord avec les élus de Mauguio-Carnon (dans sa séance du 9 février dernier, le Conseil municipal a adopté la délibération à l'unanimité), il a été conjointement décidé d'honorer neuf autres aviatrices françaises : **Maryse Bastié, Léna Bernstein, Adrienne Bolland, Elisa Deroche, Hélène Dutrieu, Maryse Hilsz, Marthe Niel, Jeanne Herveux, Claire Roman.**



Le monde de l'aviation est un univers connu pour avoir été très majoritairement masculin. Pourtant, dès l'époque glorieuse des pionniers, des femmes se sont intéressées à ces drôles de machines qui permettaient de réaliser le vieux rêve de l'humanité : voler. Elles ne furent jamais très nombreuses : avant 1914, sur 1600 brevets délivrés en France, seulement 15 l'avaient été à des femmes (moins de 1% !). Cet aspect exceptionnel faisait que chaque femme pilote était connue et remarquée. Après la Première Guerre mondiale, l'aviation, plus répandue, ne s'est pas féminisée pour autant. Mais quelques personnes ont réellement marqué leur époque par leurs exploits et leur personnalité.

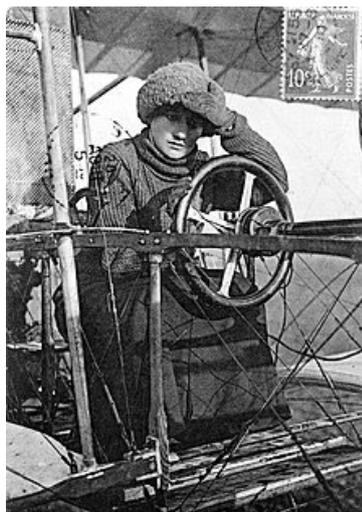
Si ces femmes furent généralement très célèbres à leur époque, elles ont injustement disparu des livres et des mémoires. L'attribution de ces noms de rue officiels est ainsi l'occasion de rappeler des noms oubliés ou d'en faire découvrir de trop peu connus, de mettre en lumière des parcours de vie exemplaires et inspirants. Ces héroïnes, intrépides et courageuses, ont toujours dû batailler pour trouver leur place. Certaines se sont engagées dans les combats de leur siècle, tels que celui pour le droit de vote des femmes ou celui de la Résistance, et nombre d'entre elles ont payé un lourd tribut à leur passion et à leurs convictions.

« Si un aéroport est une plateforme industrielle, un outil d'aménagement du territoire et un levier de croissance économique, c'est aussi une communauté humaine qui partage un socle de valeurs, a précisé ce vendredi 8 mars Emmanuel Brehmer, Président du Directoire de l'Aéroport de Montpellier-Méditerranée, lors d'une cérémonie officielle. Réhabiliter ces grandes actrices du XXème siècle, est une modeste contribution à la cause de l'égalité entre hommes et femmes. Cette initiative, qui sera perceptible sur la durée et au quotidien, est nourrie par les valeurs qui nous rassemblent et que nous revendiquons et qui ne pouvait mieux se concrétiser qu'en cette Journée Internationale des Droits des Femmes. »



Elisa Deroche (1882-1919)

Née en 1882, passionnée d'arts et de sport automobile, elle est la première femme au monde à avoir obtenu son brevet de pilote-aviatrice, le 8 mars 1910 (il y a 114 ans aujourd'hui !). Elle prend le pseudonyme de « baronne Raymonde de Laroche », en mémoire de sa fille décédée en bas âge. Elle sert pendant la première guerre mondiale. En 1919, elle se tue durant le vol d'un avion expérimental.



Elisa Deroche au poste d'un biplan Voisin.

Jeanne Herveux (1885-1955)

Née en 1885 à Paris, cette sportive et aviatrice professionnelle apprend à piloter en 1910 à l'école Blériot. Elle est titulaire du brevet de pilote n°318 daté du 7 décembre 1910, devenant la quatrième femme pilote française d'aéroplane brevetée. Après un mariage et une vie aux USA, elle revient en France en 1932 pour inaugurer une école de pilotage sur le toit des Galeries Lafayette. Elle décède en 1955 à Londres.



Jeanne Herveux sur le toit des Galeries Lafayette à Paris.



Hélène Dutrieu (1877-1961)

Née en 1877, elle fut une cycliste, motocycliste, coureuse automobile, cascadeuse, aviatrice et journaliste belge naturalisée française. Elle est la deuxième femme au monde à obtenir son brevet. Après avoir pulvérisé plusieurs records, elle est aussi la première femme au monde à voler sur hydravion. Après une vie de records et d'exploits, Hélène Dutrieu meurt à Paris en 1961.



Hélène Dutrieu dans son avion.

Marthe Niel (1878-1929)

Née en 1878 en Ille-et-Vilaine, elle est la deuxième femme française à obtenir son brevet de pilote d'avion. Marthe Niel est son pseudonyme d'aviatrice. Elle se produit alors à différents meetings aériens, spectacles très en vogue à l'époque. Elle décède en 1929 à Rennes des suites d'une intervention chirurgicale.



Marthe Niel.



Léna Bernstein (1906-1932)

Née en Allemagne en 1906, ses parents rejoignent la France où elle obtient son brevet de pilote à Clermont-Ferrand. Puis elle se rend à Paris avec l'intention de battre des records. Elle multipliera les raids aériens et les actes intrépides. En 1932, dotée de la nationalité française, son avion est renversé par une tempête. Indemne mais épuisée, elle met fin à ses jours dans le désert algérien.



Léna Bernstein.

Maryse Bastié (1898-1952)

Née en 1898 à Limoges, c'est son second mari, le lieutenant pilote Louis Bastié, qui lui fait découvrir l'aviation. Elle obtient son brevet de pilote en 1925 à Bordeaux. Devenue propriétaire de son propre avion, elle établira plusieurs records. Elle combat pour le vote des Françaises, milite pour que les femmes puissent s'engager dans un conflit. Dans l'armée, elle devient pilote en 1940, puis Résistante. Elle trouve la mort en 1952 à Lyon dans l'accident du prototype d'un Noratlas, avec le grade de capitaine de l'Armée de l'Air.



Maryse Bastié.



Adrienne Bolland (1895-1975)

Née en 1895 à Arcueil, elle obtient son brevet le 26 janvier 1920. Refusant le n° 13, elle obtient le n° 12 bis, unique au monde. Entre autres exploits, le 1^{er} avril 1921, après avoir surmonté plusieurs mois d'obstacles, Adrienne Bolland réussit son pari de traverser la cordillère des Andes au cours d'un vol dantesque. Suivront des années de dures épreuves et de records magistraux. En 1934, Louise Weiss lui demande de promouvoir la cause du vote des femmes. Amie de personnalités diverses comme Jean Moulin, ses choix lui valent de voir tous ses avions sabotés et connaîtra sept accidents qui auraient pu être mortels. Elle sera ensuite Résistante, puis ambassadrice officielle d'Air France. Adrienne Bolland meurt en 1975 à Paris.



Adrienne Bolland en 1921.

Maryse Hilsz (1901-1946)

Née en Alsace en 1901, elle s'inscrit à un concours de saut en parachute en 1924, alors qu'elle n'est encore jamais montée en avion. Grâce au parachutisme d'exhibition, elle finance son brevet de pilote, décerné en avril 1930. Femme d'action, elle détient de nombreux records. En 1939, elle est mobilisée pour convoyer des avions vers le front, puis s'engage dans la Résistance en 1941. Admise dans l'armée de l'air, elle est nommée sous-lieutenant. Le 30 janvier 1946, victime du mauvais temps, elle trouve la mort en s'écrasant dans la région de Bourg-en-Bresse.





Maryse Hilsz.

Claire Roman (1906-1941)

Née en 1906 à Mulhouse, elle est la première aviatrice militaire française. En 1932, elle obtient son brevet de pilote de tourisme. En 1933, elle s'inscrit à l'aéroclub Roland-Garros d'Orly où elle apprend le pilotage de différents appareils, puis la voltige. 1937 est l'année de ses records du monde. Devenue sous-lieutenant Roman, elle est chargée d'évacuer des avions de liaison ou d'entraînement sous les bombes allemandes. Capturée par l'ennemi le 18 juin 1940, elle parvient à s'évader. Le 4 août 1941, en vol pour rejoindre sa mère malade, son avion percute un pic montagneux dans l'Aude. Elle est inhumée à Carcassonne.



Claire Roman.

